

INTRODUCTION GENERALE La fréquence et l'importance des évolutions et révolutions qui se sont succédées en didactique des langues vivantes étrangères (DLVE) font que sa terminologie de base elle-même n'a pas eu le temps, en quelque sorte, de se .L'expression de méthode directe y désignera donc tous les procédés et techniques destinés à éviter le recours à l'intermédiaire de la langue maternelle des élèves, celle de méthode orale, tous ceux visant à faire pratiquer oralement la langue étrangère en classe; celui enfin d'ensemble cohérent de procédés, techniques et méthodes qui s'est révélé capable, sur une certaine période historique et chez des concepteurs différents, de générer des cours relativement originaux par rapport aux cours antérieurs et équivalents entre eux quant aux pratiques d'enseignement / apprentissage induites: j'utiliserai pour ma part avec ce sens le terme de méthodologie. parler par exemple Les méthodes constituent des données relativement permanentes, parce qu'elles se situent au niveau des objectifs techniques inhérents à tout enseignement des LVE (faire accéder au SMS, faire saisir les régularités, faire répéter, faire imiter, faire réutiliser...) Les méthodologies en revanche sont des formations historiques relativement différentes les unes des autres, parce qu'elles se situent à un niveau supérieur ou sont prises en compte des éléments sujets à des variations historiques déterminantes tels que: les objectifs généraux, parmi lesquels, dans le cas de l'Enseignement scolaire, priorité peut être donnée à l'objectif pratique, ou au contraire aux objectifs culturels et formatifs; les contenus linguistiques et culturels, où l'on peut par exemple privilégier la langue parlée ou la langue écrite, la culture artistique ou la culture au sens anthropologique....J'espère montrer dans cet ouvrage que l'importance d'une telle méthodologie induite a été jusqu'à présent sous-estimée, ainsi que le poids de ces éléments historiques cités au paragraphe précédent communs à un certain nombre de cours d'une même période, et que ces notions de méthodologie traditionnelle, directe, active, audiovisuelle ne sont pas seulement nécessaires à la périodisation mais qu'elles correspondent à des réalités historiques auxquelles précurseurs et renovateurs eux-mêmes n'ont jamais que partiellement échappé l'originalité de leurs projets, pour reprendre les trois composantes de toute méthodologie énumérées dans l'Avertissement, est toujours fortement relativisée lorsque l'on prend en compte les pratiques et les outils correspondants. Dans l'Enseignement scolaire, en outre, sont apparues des méthodologies officielles définies par des textes ministériels. Si l'on veut bien admettre qu'une technique correspond à un ensemble de procédés, et si l'on conserve le terme d'enseignement comme le plus général, tous ces termes clés se définiraient donc par des niveaux d'inclusion réciproque que l'on pourrait représenter ainsi: enseignement didactique / méthodologies / méthodes techniques / procédés. Le sujet de cette Histoire des méthodologies (d'enseignement des LVE) est donc plus limité que celui d'une Histoire de l'Enseignement des LVE, qui devrait inclure une étude systématique de tous ses aspects, administratifs bien sûr (flux des élèves, organisation des cursus et des examens, répartition géographique de cet enseignement,...), mais aussi économiques, sociologiques, politiques, idéologiques, etc, plus limitée aussi qu'une Histoire de la didactique des LVE, où les évolutions des objectifs, des contenus, des théories de référence et des situations d'enseignement seraient systématiquement traitées ainsi que leurs rapports réciproques. Didier Privat, 1911) et The Boy's own Book (G-1 Camerlynck et Camerlynck-Guernier, Dewit-Didier, 1912), par exemple, relèvent de cette méthodologie directe dont ils se réclament, parce que contrairement aux cours dits traditionnels, ils ne proposent plus que des exercices entièrement en

langue étrangère, limitent la partie grammaticale à des paradigmes proposés en cours de leçon comme résumés de ce que l'élève est censé avoir lui-même induit à partir des textes de base, lesquels sont eux-mêmes fabriqués sur des contenus proches de la vie quotidienne des élèves (en commençant par la salle de classe, la cour de récréation, l'école, la maison paternelle, le village,...). L'exercice s'avère difficile car les significations de ces termes ont varié au cours de l'histoire, et que ces variations font partie intégrante de l'histoire de la DLVE, comme elles font encore partie du débat actuel: parler de nos jours de pédagogie des LVE, de Linguistique Appliquée ou de didactique des LVE vous fait risquer d'être considéré par les uns ou les autres respectivement comme un traditionaliste impenitent, un behavioriste attaché ou un moderniste à tout crin.

Le terme de méthode est aussi généralement employé dans le discours actuel avec trois sens distincts: celui de matériel d'enseignement, lorsque on parle de la méthode Voix et Images de France Carpentier-Filip (L'anglais vivifiant l'utilisera quant à moi dans ce cas le terme de cours, manuel, livre: celui d'ensemble de procédés et de techniques de classe visant à susciter chez l'élève un comportement ou une activité déterminée. Parmi les méthodes, les différentes méthodologies effectuent donc des choix, définissent des hiérarchisations, organisent des articulations dotées d'une certaine méthodologie: dire méthode orales de Minicomatique qu'elles ont trois originalités et d'une certaine la méthodologie antérieure, constituent comme le royaume retrouve ces trois méthodes combinées différemment dans les deux méthodologies suivantes, la méthodologie active (du nom de la méthode active, qui devient souvent géométrique) et la méthodologie audiovisuelle (du nom des auxiliaires autour desquels elle réalisera l'intégration didactique).

À la méthodologie d'enseignement des LVE correspond donc le discours des méthodologues directs, le discours des méthodologies setifs, le discours des méthodologues audiovisualistes chacun dans les limites de sa propre problématique. Le terme de didactique, par contre, se situera au niveau supérieur de l'ensemble des méthodologies: contrairement au méthodologue qui travaille toujours dans le cadre d'une méthodologie déterminée pour l'élaborer, la développer, l'appliquer, le didacticien se caractérise pour moi par sa démarche volontairement comparatiste et historique. J'ai préféré le terme de didactique à celui de pédagogie (des LVE) parce que le premier est maintenant d'usage plus courant parmi les spécialistes, et parce que le dernier renvoie stricto sensu à l'enseignement aux enfants et adolescents (et donc à l'enseignement scolaire), alors que l'enseignement non scolaire des LVE a joué un rôle important dans l'évolution méthodologique; cela a été le cas des cours pour autodidactes aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, et récemment de la réflexion sur l'enseignement du français langue étrangère aux adultes (cf. Beacco: Jean-Chantal Beacco Ensembles solidaires de principes et d'activités d'enseignement, organisées en stratégies, fondées en théorie (c'est-à-dire qui s'appuient sur des concepts ou des connaissances élaborés au sein d'autres disciplines impliquées dans l'enseignement des langues) et/ou par la pratique (son efficacité constatée. Celles-ci subissent incessamment des reconstructions dans les principes d'enseignement et par exemple) et dont la finalité est d'accompagner les apprentissages. Dans mes citations d'auteurs, par contre, le terme de méthode aura parfois le sens de méthodologie, parfois celui de méthode, parfois celui de cours, parfois même plusieurs de ces sens à la fois. Il n'était pas pensable que j'impose (qui plus est rétrospectivement !) ma propre terminologie, et je laisse donc au lecteur le soin de déterminer à chaque fois le sens exact du terme, ou d'en apprécier

[illegible]